



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Concours PE 2012 : le désaveu de la réforme de la formation confirmé

Cette année, 18 734 candidats se sont présentés au concours 2012 des professeurs des écoles. Ce chiffre confirme la chute observée l'an dernier lorsque seulement 16 273 étudiants avaient planché à la session 2011, bien loin des 44 373 présents en 2008 ou 41 874 de 2009.

Cette forte baisse ne peut plus s'expliquer par l'année de transition de la réforme de la formation des enseignants. L'an dernier, du fait de la modification du calendrier du concours, la session 2011, fixée seulement quelques mois avant, en septembre 2010 s'adressait avant tout aux recalés du concours précédent 2010 arrêté en juin. Cette année, il n'en est rien.

La campagne médiatique de recrutement orchestrée par le ministre aura coûté cher et rapporté peu. Le mal est profond.

Le non-remplacement des enseignants partant à la retraite s'est traduit par une baisse du nombre de place offerte au concours rendant ainsi le métier moins attractif. De plus, pour le SNUipp-FSU, les étudiants témoignent de leur désaveu pour la réforme de la formation des enseignants. Les nouvelles modalités d'accès au métier, des contenus de formation trop peu professionnalisants et des perspectives de rémunération bien en deçà de celles de nos voisins européens découragent des vocations pourtant bien réelles. Quel gâchis alors que toutes les enquêtes réalisées auprès des jeunes font état de leur envie et de leur plaisir à devenir enseignant.

Pour le SNUipp-FSU, il est indispensable d'offrir des perspectives solides et attractives pour les étudiants se destinant au métier de l'enseignement. Tout est à revoir.

Le SNUipp-FSU revendique aides financières pour les étudiants et pré-recrutements dès la licence. La formation des enseignants est à reconstruire totalement : les masters doivent être plus professionnalisants, l'entrée dans le métier plus progressive alternant temps de classe et retour en formation et les rémunérations concrètement revalorisées pour que les salaires des enseignants français ne souffrent plus des comparaisons internationales.

Paris, le 07 octobre 2011